



COLLÈGE INTERNATIONAL DES SENIORS. HARMATTAN (CIS.H)

AU-DELÀ DE L'ÂGE ET DES FRONTIÈRES, INTERPELLER LE MONDE !

Missive de septembre 2026 Paradoxe

L'Écologie, la vie ensemble, la façon d'habiter la maison commune, le voisinage avec tous les vivants et tous les non-vivants, le Monde... tout ceci étant à peu près la même chose ! Bref, tout ça, disons-nous donc, se heurte à un paradoxe évident :

- **jamais l'Humanité n'a aussi bien connu son avenir,**
- **jamais l'Humanité ne lui a aussi bien tourné le dos.**

Est-ce que cela viendrait du fonctionnement même de la notion de Paradoxe ? Qu'est-ce qu'un Paradoxe, en quelques lignes ?

Tout d'abord, il y a « para » qui, en grec ancien, signifie soit « contre », soit « à côté de ». Voici déjà un double sens bien intéressant car paradoxal en lui-même... si la définition du terme que nous cherchons à définir contient en elle-même des fonctionnements bizarres, type paradoxe, relevant de ce qu'elle cherche à définir... la spirale risque d'être infinie... et la définition non définissante !

Mais continuons... avec « doxa » qui, toujours en grec ancien, signifie « l'opinion », « le savoir partagé du plus grand nombre », « l'idée reçue », « la pensée prédominante ».

Du coup, un paradoxe est une pensée « contre ou à côté de ce qui se pense habituellement », ou à peu près. Cela paraît simple : « C'est vous qui, contrairement à tout le monde, pensiez que l'Humanité tourne le dos à l'avenir qu'elle connaît pourtant si bien aujourd'hui ! Ou bien, c'est vous qui dites qu'elle connaît si bien son avenir aujourd'hui et qu'elle lui tourne le dos, mais, pas plus qu'avant, elle ne connaît son avenir, et donc ne peut lui tourner le dos plus spécialement aujourd'hui qu'auparavant ! En réalité, vous pensez à l'envers des autres, de la bonne pensée, un point c'est tout ! » Affaire classée !

Mais... est-ce encore un Paradoxe ? Ou simplement un avis différent, un tantinet réaliste ? Le côté « paradoxal » semble s'échapper... Alors, essayons de progresser sur la compréhension du mécanisme qui anime un Paradoxe, et le rend paradoxal. Lorsque deux idées, appartenant à deux univers de pensée bien distincts et dissociés à première vue, et étant néanmoins en continuité en arrière-plan, sont, ainsi structurées, évoquées ensemble, elles vont apparaître simultanément séparées et reliées, inconciliables et pourtant parentes, donnant la sensation que l'on nomme Paradoxe. Donc :

- l'Humanité sait qu'elle grille la Planète, et donc sait qu'elle se grille elle-même, consciencieusement, avec tous ces voisins de palier qui ne peuvent que s'adapter ou périr ;
- l'Humanité continue à faire et promouvoir ce qui la grille, elle et ses voisins de palier, en regardant une saturation d'informations quotidiennes lui expliquant qu'elle se grille elle-même en compagnie de ses fameux voisins de palier.

Notons, en passant, que ces derniers ont peu accès à ces informations, car ils ne parlent pas, ou du moins... pas les mêmes langues... encore doivent-ils observer interloqués, le paradoxe dans lequel circule en rond l'Humanité.

Dans un Paradoxe, la sensation étrange, déroutante, provient de l'aller-retour d'une idée à l'autre, car arrivé à l'une, on est aussitôt renvoyé vers l'autre, et ainsi de suite. Ces deux idées vivent dans des champs que la raison sépare, voire oppose, et sont en fait reliées en profondeur, ce qui justifie la circulation de l'une à l'autre ! Cela donne :

- l'Humanité sait qu'elle grille et pourquoi elle grille : savoir indubitablement établi et diffusé ;
- cela renvoie à : je constate que l'Humanité continue comme si de rien n'était, à produire ce qui la grille ;
- ce qui renvoie à : et pourtant, elle sait que ce sont ses activités qui la grillent ;
- qui renvoie à : elle étudie et comprend de jour en jour encore mieux ce qui la grille ;
- ce qui renvoie à : elle se grille tous les jours davantage, en le sachant... davantage !

Et ainsi, la spirale désespérante continue, infinie !

Du coup, en utilisant cette définition du Paradoxe, deux questions :

- quels sont les deux plans de pensée qui s'expriment simultanément, et semblent séparés l'un de l'autre ?
- Et quel est le plan profond qui relie ces deux pensées, attirant de l'une à l'autre, entraînant la circulation en boucle ?

Des chercheurs cherchent.

Des réponses traînent... insatisfaisantes...

et le manège flonflon tourne... comme la Planète qui, elle, se contrefiche des paradoxes !

Au CIS.H, une idée ? Une théorie profonde ? Une interpellation ?

PiHervé